

**VENDREDI 16  
ET SAMEDI 17 OCTOBRE**

**20h30 / Charles Gounod :**

**Le Médecin malgré lui**

**à L'apostrophe / Théâtre des Louvrais**



royaumont

**VENDREDI 16  
ET SAMEDI 17 OCTOBRE 2009**

*Coproductions : Maison de la Culture d'Amiens, centre de création et de production ; Orchestre de Picardie ; ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France).*



L'Orchestre de Picardie, créé en 1985, est une association financée par le Conseil régional de Picardie, le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Picardie et Amiens Métropole. Les Conseils Généraux de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise lui apportent un soutien à la diffusion.



*Avec le soutien à la diffusion d'Arcadi.*

*Remerciements : ARCAL (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical) pour l'accueil de l'atelier de confection des costumes.*

Ces deux représentations s'inscrivent dans le partenariat entre L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise et la Fondation Royaumont.



*Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.*

**VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 OCTOBRE**

**20H30 - CHARLES GOUNOD :  
LE MÉDECIN MALGRÉ LUI (1858)**

Comédie de Molière arrangée en opéra comique  
par Jules Barbier et Michel Carré

Pascal Verrot, direction musicale

Sandrine Anglade, mise en scène

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| Olivier Naveau, baryton               | Sganarelle |
| Marie-Paule Bonnemason, mezzo-soprano | Martine    |
| Bertrand Bontoux, basse               | Géronte    |
| Sevan Manoukian, soprano              | Lucinde    |
| Olivier Hernandez, ténor              | Léandre    |
| Joëlle Charlier, mezzo-soprano        | Jacqueline |
| Julien Picard, ténor                  | Lucas      |
| Sacha Michon, baryton                 | Valère     |
| Thierry Mettetal, comédien            | Mr Robert  |

Orchestre de Picardie

Claude Chestier, scénographie et costumes

Pascaline Verrier, collaboration artistique et mouvements

Éric Blossé, lumières

Madeleine Mainier, assistante à la mise en scène

Françoise Pollet, conseiller vocal

Nita Klein, conseiller théâtral

François Rostain, maître d'armes

Emmanuel Olivier, Hélène Lucas, chefs de chant

Chloé Ghisalberty, Ivan Couëffé, pianistes

Patrick Laganne, régisseur général

Emmanuel Bassibé, régisseur lumières

Pascal Godin, régisseur plateau

Julie Lardrot, réalisation costumes

Elisa Provin, maquillages, coiffures, habillages

Joël-Marie Fauquet, musicologue

Gérard Condé, musicographe

Catherine Huet, administratrice Unité scénique

*Production Fondation Royaumont - Unité scénique*

*En coproduction avec la Maison de la Culture d'Amiens Centre de création et production, l'Orchestre de Picardie, ARCADl et l'Opéra de Dijon (décors construits par les ateliers de l'Opéra de Dijon) - Résidence de reprise Théâtre Impérial de Compiègne.*

## NOTE D'INTENTION DE SANDRINE ANGLADE, METTEUR EN SCÈNE

Drôle de rencontre que celle de Molière et de Gounod, du XIX<sup>e</sup> siècle contaminé par le XVII<sup>e</sup> : frottement des écritures, des rythmes, des atmosphères, de la musique et du théâtre mélangés. Rendre compte de la forme même de l'opéra comique au cœur duquel se jouxtent les temps et les genres. C'est cette explosive disjonction que nous tentons de mettre en scène : la rencontre de deux temps du théâtre, de deux époques, quand le naturalisme gris du XIX<sup>e</sup> siècle se laisse traverser de part en part par la volubilité baroque, la couleur de l'ivresse et du plaisir.

Sur son lit de malade, au cœur de la maison de Géronte, trône une muse du théâtre aphasique : Lucinde, fille de Géronte. Queue de pie et chapeau claqué de rigueur, la maisonnée s'épanche dans la morosité du siècle. Il pleut dans ce XIX<sup>e</sup> siècle là et l'on s'ennuie sous les parapluies. La médecine scientifique tente en vain de soigner l'amour et la mélancolie. Le remède est ailleurs. C'est chez Molière, dans le XVII<sup>e</sup> siècle, qu'il faut le chercher, dans l'épicurisme d'un Sganarelle fagotier qui s'improvise médecin. Ivresse et

rire sont les maîtres mots de sa médecine baroque. Les ombrelles chassent les parapluies. Le ciel s'éclaire de bouteilles de vin en guise d'étoiles.

C'est le lit de Lucinde qui nous sert de "couloir du temps". Passer sous le lit, c'est passer d'un siècle à un autre, le pourpoint baroque éclipsant peu à peu la noirceur de la redingote. Le péristyle de la maison redevient forêt de bouleau. Le théâtre se réinvente à travers la musique de Gounod. C'est toute la maisonnée de Géronte qui deviendra, grâce à Sganarelle, le tréteau du théâtre de Molière, reprenant les préceptes médicaux énoncés dans bon nombre de ses comédies ballets : « Ne pensons qu'à nous divertir, la grande affaire est le plaisir ».

Sandrine Anglade, février 2009

## NOTE D'INTENTION DE PASCAL VERROT, DIRECTEUR MUSICAL

« Et bien, faites une pièce de Molière ! » aurait lancé Carvalho, directeur du Théâtre lyrique à Gounod, ce dernier jetant son dévolu sur *Le Médecin malgré lui*. Et si ce n'est le clin d'œil à Lully, dès les premières mesures de l'ouverture, dans un style pompeux, Gounod ne fait que du Gounod. Ses contemporains admiratifs en témoignent « C'est décidément la plus jolie chose qu'on ait faite dans le genre comique depuis Grétry » (Bizet, lettre à sa mère), « un vrai petit chef-d'œuvre de goût, d'esprit, de verve et d'atticisme musical » (Berlioz). Cette verve de la comédie moliéresque, si typique du style français, est spontanément transposée en musique dans une variété de formes (airs, fabliau, chanson, sérénade, duo, trio, quatuor et sextuor) digne des meilleurs inspirations de Mozart (on pense au final de l'Acte II des *Noces de Figaro*, modèle avoué de Gounod).

L'œuvre n'est pas facile à monter, le seul conducteur – partition d'orchestre – à notre connaissance étant dans la collection éminente de l'Université de Yale aux États-Unis. Nous n'avons à notre disposition qu'une partition

chant et piano, ainsi que les parties d'orchestre séparées, ce qui nous oblige à un petit travail de reconstruction, dans le souci de servir au mieux cette qualité incarnée par Molière, Gounod et ses librettistes, qu'on appelle le "comique distingué".

Pascal Verrot, avril 2009

## SYNOPSIS

### Acte 1. Une forêt.

Le bûcheron Sganarelle et sa femme Martine se disputent en vociférant au sujet de leur mariage et Sganarelle finit par frapper son épouse avec un bâton (duo : *Non je te dis que je n'en veux rien faire*). Après l'intervention d'un voisin, Mr Robert, le couple accepte une trêve, quoique Martine promette de se venger. Valère et Lucas deux serviteurs du riche Géronte, entrent en scène et informent Martine de ce que leur maître les a envoyés chercher un médecin pour soigner le mutisme de sa fille Lucinde. Martine entrevoit une opportunité de vengeance et laisse entendre que Sganarelle est l'homme qu'ils recherchent. Elle avertit Valère et Lucas que Sganarelle commencera par nier qu'il est médecin, mais qu'ils pourront facilement en tirer des aveux en le battant. Sganarelle apparaît, chantant une chanson à boire (couplets : *Qu'ils sont doux*) ; Valère et Lucas entrent alors en action (trio : *Monsieur n'est-ce pas vous qui vous appelez Sganarelle ?*). Tout d'abord, Sganarelle proteste qu'il n'est qu'un simple bûcheron, mais il s'empresse bientôt d'admettre tout ce qu'ils veulent, après avoir reçu une raclée de Valère et Lucas. A la tombée du rideau, on entend un chœur de bûcherons (chœur des fagotiers : *Nous fasons tous*).

### Acte II. Une pièce dans la maison de Géronte.

Léandre, l'amoureux de Lucinde, chante une courte sérénade sur l'inutilité de résister à la puissance de l'amour (sérénade : *Est-on sage dans le bel âge ?*), puis l'action se poursuit. Géronte se plaint à la nourrice de Lucinde, Jacqueline, de ce que Léandre est trop pauvre pour épouser Lucinde et lui annonce que sa main est destinée à un autre ; Jacqueline l'avertit à son tour que les riches font fi de l'amour (couplets : *D'un bout du monde à l'autre bout*). Sganarelle fait une entrée remarquée en habits de médecin et s'apprête à faire son diagnostic sur la maladie de Lucinde (sextuor : *Eh! bien charmante demoiselle*). Lorsque le faux médecin émet une série de syllabes incompréhensibles, tous les participants à cette scène s'émerveillent de son savoir ; il suggère comme remède du pain trempé dans du vin. Après la scène de la consultation, Sganarelle propose un divertissement à Léandre pour lui remonter le moral (finale : *Sans nous, tous les hommes deviendraient malsains*).

### Acte III. Près de la maison de Géronte.

Sganarelle a accepté de faire de Léandre son apothicaire pour lui permettre d'entrer chez Géronte et de voir Lucinde. Sganarelle admet qu'il n'est pas médecin, mais qu'il va continuer à exercer cette profession, car elle est lucrative, même si les patients ne guérissent pas (air : *Vive la médecine*). Un chœur de paysans tente d'obtenir des conseils professionnels de Sganarelle (scène et chœur : *Serviteur, monsieur le docteur*). La scène continue dans une pièce de la maison de Géronte, où l'on voit Sganarelle flirter avec Jacqueline. Géronte rapporte que l'état de Lucinde s'est détérioré ; le faux médecin et son apothicaire entament donc une autre consultation. Toutefois, peu après avoir vu son amoureux, Lucinde se met à parler et déclare qu'elle n'épousera personne d'autre que Léandre (couplet et ensemble : *Rien n'est capable mon père*). Géronte demande à Sganarelle de la rendre à nouveau muette ; pendant que Sganarelle l'emporte sur le côté, Lucinde et Léandre réussissent à s'échapper ensemble. Sganarelle est blâmé pour cette fugue. Géronte fait appeler un officier de police et menace de faire pendre Sganarelle. Martine qui entre alors en scène, est désolée par la tournure des événements. Finalement, Léandre et Lucinde reviennent. Léandre explique qu'il vient de toucher un gros héritage d'un oncle décédé et souhaite vivement obtenir la main de Lucinde par son père. Géronte accepte. L'ouvrage s'achève sur une reprise du chœur des bûcherons de la fin de l'acte I.

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES

### LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE

#### Compagnie Sandrine Anglade

La Compagnie est née le jour où Sandrine Anglade réunit, par désir et intuition, des "compagnons de route" rencontrés, au hasard, à la croisée des spectacles précédents : Claude Chestier (scénographe et costumier), Eric Blossé (éclairagiste), Pascaline Verrier (danseuse et chorégraphe). La qualité de ce nouveau compagnonnage se révéla particulièrement dans les qualités d'écoute et d'attention que chacun portait au travail de l'autre.

Un vrai réseau de correspondances humaines et artistiques se tissait, laissant se fabriquer sur le plateau un spectacle qui semblait tout à coup énoncer une vraie identité. C'est ainsi que s'est inventé *Le Tour d'écrou* de Benjamin Britten, puis *Tamerlano* de Haendel, spectacles d'opéra, qui sont aussi venus nourrir la définition artistique de la future Compagnie de théâtre.

La saison 2006-2007 vit naître les premiers projets de la Compagnie : *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully et *l'Orfeo* de Poliziano (XV<sup>e</sup> siècle) en partenariat avec la Fondation Royaumont, *L'Italienne à Alger* de Rossini (Opéra de Lille, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre de Caen, nov-déc 2007), *Les aventures de Pinocchio*, théâtre musical librement adapté du texte de Carlo Collodi (saison 2008-2009).

#### Sandrine Anglade, metteur en scène

\* 2006 : La Fabula di Orfeo d'Angelo Poliziano

Parallèlement à des études littéraires et à une thèse sur l'histoire de la critique dramatique et musicale (1998), Sandrine Anglade a travaillé la mise en scène aux côtés d'Andrei Serban, Jean-Pierre Miquel et Philippe Adrien (1995-2001). De 1999 à 2003, avant de fonder sa compagnie, Sandrine Anglade a mis en scène pour le théâtre : *Solness le constructeur* d'Ibsen pour la Maison de la Culture de la Loire-Atlantique de Nantes, le Théâtre des Célestins à Lyon, le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet à Paris (2003), *La Mère confidente* de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier/Comédie-Française (2001), *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (2002), *La seconde Madame Tanqueray*, comédie d'A.W. Pinero (Théâtrecinéma, commande de l'auditorium du Musée d'Orsay, 1999).

A l'opéra, elle a réalisé *La Reine des glaces*, création de Julien Joubert (amphithéâtre de l'Opéra Bastille 2003), *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours (2002), *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra de Maastricht et en tournée en Hollande (2002), *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Bordeaux (2000), *Le Viol de*

*Lucrèce* de Britten (Opéra de Nantes, 1999), *Hänsel & Gretel* d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges et au Théâtre d'Angers (2000-2001).

De 2003 à 2007, avec sa compagnie, Sandrine Anglade signe les mises en scène du *Tour d'écrou* de Britten pour l'inauguration d'Angers-Nantes Opéra (2003), du *Petit Roi du Temple*, de Mozart – sur un livret de Jean-Daniel Magnin, avec la Maîtrise des Hauts de Seine chœur d'enfants de l'Opéra de Paris (Opéra de Massy, 2005 ; Opéra de Lille, 2006), de *Tamerlano* de Haendel (opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005), *l'Orfeo* d'Angelo Poliziano (Abbaye de Royaumont, 2006 ; tournée en Île-de-France, Genève et Bruges, 2007), *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet de Molière et de Lully (tournée en régions et en Île-de-France, 2006-2007), *L'Italienne à Alger* de Rossini (Opéra de Lille, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre de Caen, nov-déc 2007) et *Le Voyage de Pinocchio* (tournée Île-de-France et régions).

#### Claude Chestier, scénographie et costumes

\* 2006 : La Fabula di Orfeo d'Angelo Poliziano

Né en 1950 dans le jardin japonais d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, Claude Chestier y joue avec son frère et d'autres amis durant toute son enfance et une grande partie de son adolescence. Là, naissent et mûrissent en lui trois passions : le jardin, le Japon, le théâtre. Après des études d'arts plastiques, il exerce la profession de paysagiste. À l'âge de 35 ans, il entreprend de nouvelles études et obtient un DESS de direction de projets culturels. Il entre au théâtre grâce au festival Côté jardin. Il y accompagne les metteurs en scène Michel Simonoy, Michel Valmer, Monique Hervouet, Gislaine Drahy, Eric Vignier, Eric Lacascade, Arthur Nauzyciel, Marie Tikova, Bérangère Jannelle, Renaud Cojo, Sandrine Anglade, qui l'aident à franchir le pas entre jardin et cour. En octobre 2000, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto où il réside durant l'automne 2001. En 2006 il participe aux premiers projets de la Compagnie Sandrine Anglade.

#### Pascaline Verrier, chorégraphie

\* 2006 : La Fabula di Orfeo d'Angelo Poliziano

Née à Paris en 1961, Pascaline Verrier est formée à la danse dès l'âge de 6 ans à Londres dans l'esprit d'Isadora Duncan. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Paris en danse classique. À 15 ans, elle est engagée au Ballet-Théâtre Joseph Russillo qu'elle accompagne pendant 6 ans. Depuis 1982, Pascaline Verrier participe à de nombreuses créations

\* collaborations antérieures avec Royaumont

auprès de divers chorégraphes travaillant en France comme François Guilbard, Raza Hammadi, Peter Goss, Charles Cré-Ange, Christophe Haleb, Frédéric Lescure ou Rachel Mateïs. En 1986, elle obtient, à l'unanimité, le Premier Prix au Concours de Paris en tant qu'interprète en danse contemporaine. Depuis 1990, Pascaline Verrier accompagne essentiellement le travail de Daniel Larrieu et de Christine Bastin. Par ailleurs, elle privilégie les collaborations avec le monde du théâtre. Attirée par la mystérieuse relation entre le geste et le verbe, elle chorégraphie des miniatures à partir de textes de Lautréamont et de E. E. Cummings. Depuis 2001, Pascaline Verrier a intégré le collectif La Tarande qui regroupe acteurs, metteurs en scène et plasticiens. Au sein de la Compagnie Sandrine Anglade, elle travaille comme chorégraphe.

#### Éric Blossé, lumières

\* 2006 : *La Fabula di Orfeo d'Angelo Poliziano*

D'abord formé à l'Institut d'Études politiques et sciences économiques de Bordeaux, Eric Blossé travaille la lumière depuis 1984. Au théâtre, il conçoit les lumières pour différents metteurs en scène et compagnies : théâtres de l'Absence, de la Source, des Tafurs, de l'Éphémère, du Loup Blanc, de l'Ombre du Soir, du Soleil Bleu, Centre dramatique régional du Maine, Centre dramatique national de Bordeaux, compagnies Fartov et Belcher, Tiberghien, Intérieur Nuit, Transatlantique, Nelson Dumont, La Coma Groupe Ouvre Le Chien, Frédéric Leidgens. Pour la danse, il réalise les éclairages de spectacles des compagnies Grimaldi, Diagonale, Schweizlasser, Paul les Oiseaux et travaille ainsi pour le théâtre et pour la danse dans des lieux de création variés : centres dramatiques et scènes nationales Les Plateaux (Angoulême), Le Parvis (Ibos), Les Gémeaux (Sceaux), La Ferme du Buisson (Marne-la-Vallée), les Treize Vents (Montpellier), L'Espace des arts (Chalon sur Saône), Le Cratère (Alès), Le Maillon (Strasbourg), la Métaphore (Lille), le T.G.P. (Saint-Denis), le Théâtre de Gennevilliers, Nantes-Angers Opéra... Il a signé les lumières des spectacles montés par la Compagnie Sandrine Anglade.

## LES CHANTEURS

#### Olivier Naveau, baryton

\* 2008 : *concert Voix célestes avec Les Solistes de Lyon-Bernard Têtu*

Olivier Naveau obtient un premier prix de chant au Conservatoire de Rennes. Il se voit confier des rôles à Rennes comme Blackbob dans *Let's make an opera* de Britten. A Nantes, il interprète Candy dans *Des Souris*

*et des Hommes* de Floyd, Augias dans *Les travaux d'Hercule* de Terrasse, Prosper Aubertin dans *O mon bel inconnu* de Guitry et Hahn. A Lyon, il est l'évêque de Lima dans *Le carrosse du Saint-Sacrement* de Busser. A Paris, il participe à une série de *Ba-ta-clan* d'Offenbach. A Colmar, il chante Leporello dans *Don Giovanni*. En 2005, il fait ses débuts à Saint-Étienne dans *Tosca*. En 2006/2007, on a pu l'entendre dans *La Traviata* à Bordeaux et Metz, dans *La flûte enchantée*, *L'enlèvement au Sérail* et *Carmen* à Saint-Étienne. A Nantes-Angers et Lille, il chante dans la création de Carlo Carcano *Cuore*, à Massy dans *La Traviata*, à Rennes dans *Les travaux d'Hercule* de Terrasse qu'il reprend à Metz en 2008. A Rouen et à la Cité de la musique à Paris, il fut l'instituteur dans *Celui qui dit oui* de Kurt Weill.

#### Marie-Paule Bonnemason, mezzo

\* 2006 et 2007 : *atelier vocal de création contemporaine, direction James Wood*

Licenciée de linguistique française, elle obtient un prix d'excellence en chant. Elle se forme au Roy Hart Theatre, auprès de P. Mervant, V. Guillorit et est lauréate des concours de Béziers, Rieumes, Mâcon et Auray (Prix opéra). Sa carrière la conduit tant vers le sacré (*Requiem* de Duruflé, direction Daniel Bargier, Opéra de Rouen ; *Gloria* de Vivaldi, direction Faycal Karoui, Ensemble baroque de Pau) que vers la scène (*La Périchole*, mise en scène L. Coadou ; *Paquette*, mise en scène F. Laquone ; *La 3e Dame*, mise en scène S. Maunder ; *Mrs Pinkerton*, mise en scène A. Garichot ; *Charlotte*, mise en scène Théâtre en partance ; au CDN d'Hérouville, Festival Opus de Gattières et Opéra de Rouen). En décembre 2009, Marie-Paule Bonnemason sera Berta, dans *Le Barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra de Rouen.

#### Sevan Manoukian, soprano

\* 2003 : *session Bernstein, dir. Pascal Verrot et Kim Criswell*. 2005 : *session La Finta giardiniera, dir. Antonio Florio*. 2006 : *session Offenbach, dir. Michel Sénéchal*.

Sevan Manoukian étudie le chant dans la classe de Mady Mesplé au CNR de St-Maur. Elle interprète les rôles de La Reine de la Nuit, Suzanne, Zerline (Mozart), L'Amour dans *Orphée & Eurydice* de Glück. Le Feu, la Princesse et le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, Maria dans *West Side Story*. Avec Royaumont, elle participe à une série de concerts avec l'Orchestre de Picardie dirigé par Pascal Verrot autour de Bernstein et Offenbach dirigés par Kim Criswell et Michel Sénéchal. Elle s'intéresse à la musique contemporaine et participe à la création des *Sacrifiées* de Thierry Pécou avec l'ensemble TM+, à *Génitrix* de Lazlo

Tihanyi à l'Opéra de Bordeaux, au festival de Budapest, *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Kampknagel de Hamburg.

#### **Olivier Hernandez, ténor**

\* 2001 : session *Donizetti*

Olivier Hernandez se forme à Paris, au Royal College of Music de Londres et au CNSM de Lyon. En 2008-2009, on l'entend à l'Opéra de Rennes dans *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn (Lalumette), *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach (Guido), avec les Solistes de Lyon de Bernard Tétu *La petite messe solennelle* de Rossini. Avec la Compagnie des Brigands, il interprète Gloria - Cassis dans *Les Brigands* d'Offenbach, Pitoi dans *La Cour du Roi Pétaud* de Léo Delibes, l'évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Jean-Sébastien Bach à la Cathédrale d'Albi.

#### **Bertrand Bontoux, basse**

Bertrand Bontoux a reçu, entre autres, le Premier Prix au Concours international des Maîtres du Chant français puis le prix Gounod au concours du Tryptique en 1994. Sur les scènes nationales et internationales, il a interprété les rôles d'Arkel (*Pelléas & Mélisande*, entre autres dans la production de Pierre Jourdan pour piano seul au Théâtre Impérial de Compiègne, donnée aussi à Londres), Sarastro (*La Flûte Enchantée*), Banquo (*Macbeth*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Antinoos (*Le retour d'Ulysse dans sa patrie*) enregistré en DVD. Il a enregistré le Requiem de Liszt, le *Te deum* de Charpentier, *Les Vêpres* de Legrenzi, etc. Il complète la diversité de son répertoire par des récitals de mélodies et de lieder.

#### **Joëlle Charlier, mezzo\*\***

Joëlle Charlier fait ses études aux Conservatoires Royaux de Mons et de Bruxelles, où elle obtient les Premiers Prix de chant concert et de chant opéra. Elle a suivi différentes master classes, notamment avec Udo Reinemann, Michel Piquemal, Greta de Reyghere, Paul Esswood, Françoise Pollet. Joëlle Charlier se produit souvent en soliste, du répertoire baroque à la musique contemporaine, avec la Chapelle des Minimes, l'Ensemble 21, le Brusselse Operette Theater, la Cetra d'Orfeo... Actuellement, elle poursuit sa formation au Conservatoire de Maastricht auprès d'Axel Everaert.

#### **Julien Picard, ténor**

Depuis ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Julien Picard mène une carrière de comédien chanteur. À l'opéra, il aborde le répertoire baroque (*Actéon & les Arts Florissants* de Charpentier avec Christophe Rousset) ou classique

(*La Flûte Enchantée* de Mozart, *Le Mariage Secret* de Cimarosa). Mais son goût tout particulier pour le théâtre le conduit aussi à se produire comme comédien avec Jean-Louis Martinelli (*Schweyk* de Brecht), Bernard Rozet (*Cyrano de Bergerac* de Rostand) ou encore dans *Les Aventures loufoques* de la Compagnie Amphigouri.

#### **Sacha Michon, baryton**

Sacha Michon obtient son diplôme de chant au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Gary Magby. Il travaille auprès de D. Baldwin, L. Nubar, A. Garichot, C. Ludwig, M. Nicolesco et E. Moser. Il aborde *Didon & Enée* de Purcell (mise en scène Stephan Grögler), *Postcard from Morocco* de Dominick Argento et *Transformations* de Conrad Susa (direction musicale Hervé Klopfenstein, mise en scène Elsa Rooke), travaille le rôle de Sam de Bernstein, *Trouble in Tahiti* (mise en scène François Rochaix). Il est Pacuvio (Rossini, *La Pietra del paragone*) à Fribourg, Besançon, Rennes, Reims et Calais (mise en scène François de Carpentries), Silvio dans une adaptation de *Paillasses* montée par l'ARCAL, Moralès (*Carmen*) à l'Opéra de Lausanne et au Japon.

#### **Thierry Mettetal, comédien**

Après des études à l'Institut de formation de Comédien d'Aix-en-Provence, il participe aux ateliers de recherche de la Comédie de Caen. Au théâtre, il se produit sur de nombreuses scènes nationales, CDN ainsi qu'à l'étranger sous la direction de P.E. Heymann, Ph. Adrien, E. Lacascade et G. Alloucherie, E. Genvrin, V. Goethals, C. Baqué, F. Delrue, O. Kautto, P. Foviau et avec la chorégraphe Ch. Bastin. Il a interprété *Le débit de pain* de Brecht, *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, Goldoni, *Les mains d'Edwige...* de W. Mouawad, F. Bon, *Plus loin que loin* de Z. Harris et actuellement *Richard III* de Shakespeare.

## **L'ORCHESTRE**

#### **Pascal Verrot**

Pascal Verrot est directeur musical de l'Orchestre de Picardie depuis janvier 2003. Premier Prix de direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et diplômé de la Sorbonne, Pascal Verrot a ensuite étudié auprès de Franco Ferrara à l'Académie Musicale Chigiana de Sienne en Italie. Lauréat du Concours International de Direction d'Orchestre de Tokyo en 1985 il est alors remarqué par Seiji Ozawa dont il devient l'assistant à l'Orchestre Symphonique de Boston de septembre 1986 à juin 1990.

\*\* boursière 2008 de l'Association des amis de Royaumont.

De 1991 à fin 1997 alors qu'il était directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Québec, il a été invité par les orchestres symphoniques de Boston, de San Antonio, de l'Utah, de Montréal et de Toronto. Au Japon, il a tout d'abord été chef principal du Shinsei Nihon Orchestra de Tokyo puis à partir de 2001, chef invité principal du Tokyo Philharmonique. Depuis 2006, il est chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Sendai. Outre sa carrière en France et au Japon, il est régulièrement invité aux États-Unis et entretient une relation privilégiée avec le Texas Festival Institute. Pascal Verrot a enregistré des œuvres de Roussel, Ropartz, Saint-Saëns, Brahms, Beethoven ainsi que des airs d'opéra italien pour Erato, Fnac Music, Arion, MFA et Auvidis. Avec l'Orchestre de Picardie, chez Calliope, il a enregistré *Trouble in Tahiti*, opéra de Leonard Bernstein, qui, entre autres récompenses, a reçu en 2007 un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique puis avec Abdel Rahman El Bacha, les concertos pour piano n° 1 et 2 de Saint-Saëns sortis en 2008 et récemment un enregistrement en hommage à Bohuslav Martinu avec la pianiste Claire Désert. Pascal Verrot a également assuré la direction musicale de nombreux opéras dont plus récemment de nouvelles productions des *Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* au New National Theatre de Tokyo. En Chine, il a dirigé *Le Faust* de Gounod pour l'inauguration du nouvel Opéra de Shanghai en 1998. En 2006, on l'a vu à l'Opéra de Bordeaux pour le *Werther* de Massenet. Avec l'Orchestre de Picardie, à l'invitation de l'Opéra de Lille, en 2004 il a dirigé *Don Giovanni* puis *Madama Butterfly* avant d'en assurer la reprise à l'Opéra de Nantes et à Nancy. En 2006, ce fut *La Flûte Enchantée* repris ensuite au Théâtre de Caen. En 2007, toujours avec l'Orchestre de Picardie, il a présenté *L'Italienne à Alger* de Rossini dans une mise en scène de Sandrine Anglade. Ses projets d'opéra incluent une production de l'Unité scénique de la Fondation Royaumont pour *Le Médecin malgré lui* de Gounod, toujours avec Sandrine Anglade ainsi que *Mahagonny* de Kurt Weill à Nantes et Angers puis à l'Opéra de Lille.

#### **Orchestre de Picardie**

L'Orchestre de Picardie a célébré ses 20 ans en 2005. La mission de service public de cet Orchestre en Région fait qu'il produit plus de cent concerts annuels accompagnés de quelque soixante-dix actions hors concerts. Cette activité fait la part belle au répertoire symphonique et à la musique d'aujourd'hui. Depuis une dizaine d'années, l'Orchestre de Picardie participe activement à l'aménagement culturel du territoire par de nombreuses actions innovantes comme les résidences dans un site, un pays, une ville de Picardie, ou

le dispositif d'éducation artistique intitulé *4 jours avec l'Orchestre* et *Orchestre Solidaire. La musique d'une même voix*, thématique de la saison 2008-2009, souligne l'identité de l'Orchestre de Picardie et son attachement au travail de proximité avec le public de tous les territoires. En outre, invité dans des festivals de renom et en tournée à l'étranger (Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, Chine, Finlande, Allemagne, Slovaquie, Pologne...), l'Orchestre de Picardie est devenu un ambassadeur privilégié de sa région. Au niveau européen, depuis 2003, l'Orchestre de Picardie anime le réseau d'orchestres ONE (an Orchestra Network for Europe) qui regroupe cinq orchestres de cinq pays. Depuis 2005, ce réseau original est aussi soutenu par la Commission Européenne dans le cadre du programme Culture. L'Orchestre de Picardie se consacre aussi à l'opéra, depuis 2004 il est l'invité régulier de l'Opéra de Lille ou, avec son directeur musical Pascal Verrot, il a participé à des productions telles que *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Flûte Enchantée*, *L'Italienne à Alger*, *Mahagonny*. Par ailleurs, depuis 1994, la Fondation Royaumont et l'Orchestre de Picardie montent des projets qui permettent aux jeunes talents de s'épanouir dans un répertoire lyrique allant de Schubert à Bernstein, Offenbach, Cole Porter... et aujourd'hui *Le Médecin malgré lui* de Gounod. Très actif dans le domaine discographique, l'Orchestre de Picardie a enregistré avec Edmon Colomer : *1918 l'homme qui titubait dans la guerre*, oratorio d'Isabelle Aboulker (1999), le *Concerto pour orgue* de Francis Poulenc avec André Isoir (2000), un disque consacré à Gabriel Fauré avec le pianiste Emmanuel Strosser (2001), les *Variaciones Concertantes* et le *Concerto pour harpe* d'Alberto Ginastera avec Marie-Pierre Langlamet (2002), les œuvres créées pendant la résidence du compositeur Ricardo Nillni (2003), *Gargantua* de Mario Lavista (2003), *la Danse des Morts* de Arthur Honegger (2004), *Serenade* de Leonard Bernstein et le *Concerto pour violon* de Kurt Weill avec Régis Pasquier (2006). Puis, sous la direction de Pascal Verrot, *Trouble in Tahiti* opéra de Leonard Bernstein ainsi que *Quiet City* de Aaron Copland. Cet enregistrement (Calliope) lui valut un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique en 2007. En 2008 sont parus les concertos n° 1 et 2 pour piano de Camille Saint-Saëns avec Abdel Rahman El Bacha. En 2009, c'est avec la pianiste Claire Désert qu'un hommage a été rendu à Bohuslav Martinu. L'Orchestre de Picardie, créé en 1985, est une association financée par le Conseil régional de Picardie, le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Picardie et Amiens Métropole. Les Conseils Généraux de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise lui apportent un soutien à la diffusion.

## KPMG ET L'UNITÉ SCÉNIQUE DE ROYAUMONT

L'Unité scénique, lancée fin 2005 grâce au mécénat de KPMG, a été conçue pour permettre à de jeunes artistes du spectacle vivant de découvrir à un niveau professionnel l'expérience de la scène dans toutes ces composantes, et de bénéficier d'une insertion professionnelle à travers les tournées accomplies à l'issue du travail mené à Royaumont. A travers ces tournées, il s'agit également de faire découvrir à un public élargi des œuvres méconnues du répertoire lyrique.

KPMG a accompagné la création de la *Finta Giardiniera* de Mozart (2005-2006), poursuivi son soutien en s'associant à la *Fabula di Orpheo* de Poliziano (2006-2007). En 2007-2008, il devient partenaire exclusif de l'Unité scénique en devenant mécène pour la Fondation Royaumont du projet *Cadmus & Hermione* de Lully (2007-2008), du *Médecin malgré lui* de Gounod (2008-2010) et de *Zémire & Azor* de Grétry (2009-2010).

Faire émerger de jeunes talents, favoriser le développement de leurs connaissances à la recherche de l'excellence, tels sont les objectifs que KPMG S.A. et la Fondation Royaumont poursuivent en commun.



*L'Unité scénique de Royaumont est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France, le Conseil général du Val d'Oise, la Commission européenne-FSE obj. 3*

# Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,  
la musique, la danse, l'art...

Retrouvez toute l'actualité culturelle  
chaque mercredi dans Télérama.



## Les prochaines manifestations

**dimanche 18 octobre**

**16h30** : atelier Abbaye aux enfants

**17h** : Orgues et cuivres

## La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

### Les prochains ateliers

**18 octobre** : Redécouvrir l'orgue roman  
avec Joseph Rassam, organiste

## Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

## Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII<sup>e</sup> siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30  
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h  
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours  
01 30 35 59 70 [www.royaumont-boutique.fr](http://www.royaumont-boutique.fr)

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12 h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable

## Les prochains rendez-vous de l'Unité scénique :

**Le Médecin malgré lui (1858) - Charles Gounod :**

Opéra de Lille :

vendredi 13 novembre - 20h

dimanche 15 novembre - 16h

mardi 17 novembre - 14h30 (réservé aux établissements scolaires)

mercredi 18 novembre - 18h

Opéra de Rouen:

dimanche 16, mardi 18 et jeudi 20 mai 2010 - 20h

**Zémire et Azor (1771) - A.E.M. Grétry**

Opéra comique : mardi 16 et jeudi 18 mars 2010 - 20h

Espace Germinal, Fosses : jeudi 6 et vendredi 7 mai 2010 - 21h

Festival de Quimper : mercredi 18 août 2010

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

**Programme Voix** : Pierre-Grégoire Dournel

**Programme Voix nouvelles** : Marc Texier, Célia Cukier

**Musiques Orales et Improvisées** : Frédéric Deval

**Programme claviers** : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel

**Centre de recherche et de composition chorégraphiques** : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

**Unité scénique** : Catherine Huet

**Bibliothèque musicale François-Lang** : Valérie de Wispelaere

**Bibliothèque Henry et Isabel Goüin** : Nathalie Le Gonidec

**Il Seminario Musicale** : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin

**Chargés de production** : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Gout

**Chargée des formations** : Mélanie Guichard

**Stagiaires** : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes

**Déléguée générale aux programmes artistiques** : Sylvie Giroux